



Conférence de presse du 18 juin 2026 du comité pour le « non » à l'initiative sur l'alimentation

« Renforcer la sécurité alimentaire, c'est soutenir les familles paysannes »

Exposé du conseiller national Markus Ritter, président de l'Union suisse des paysans (le discours prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs,

Lorsque nous parlons de politique alimentaire, nous ne parlons pas uniquement de modèles abstraits, ni même d'idéaux. Nous parlons des gens. Nous parlons des familles paysannes, qui se lèvent chaque jour pour nourrir la population en produisant ce qu'elle commande lors de ses achats. Nous parlons des familles paysannes, qui doivent investir, assumer leurs responsabilités et planifier sur le long terme. L'initiative sur l'alimentation vise non seulement une révolution du système alimentaire, comme le confirme le rapport du Conseil fédéral, mais aussi une mise en œuvre dans les dix prochaines années. Or, il est impossible d'amortir une étable en dix ans. De nombreuses exploitations ont investi des millions de francs au cours des dernières années pour financer infrastructures, programmes de bien-être animal et modes culturels pour une production durable.

L'objectif d'un taux d'auto-provisionnement de 70 % et la manière d'y parvenir relèvent de la pure utopie. Idem de l'orientation socialement supportable des ajustements touchant la production agricole et du soutien financier supplémentaire que promet la Confédération aux exploitations agricoles. Comme nous le savons toutes et tous, l'État tente aujourd'hui d'économiser et rogne dans ce cadre sur l'agriculture également. Comme l'ont déjà dit les oratrices précédentes, la réalité est que, en acceptant l'initiative sur l'alimentation, nous affaiblirions l'agriculture et l'industrie alimentaire indigènes de manière considérable et, avec elles, la sécurité d'approvisionnement. Nous affaiblirions la production non seulement animale, si importante pour la Suisse et notamment pour les régions des collines, de montagne et d'alpage, mais aussi végétale, en raison des nouvelles dispositions comme les semences reproductibles. Nous renchéririons les aliments suisses. Et nous encouragerions les importations, du moins sous la forme du tourisme d'achat et des repas pris au restaurant de l'autre côté de la frontière. De nombreuses exploitations agricoles et de nombreux emplois en Suisse seraient voués à disparaître.

Qui plus est, l'initiative est du réchauffé et donc un coup de force. L'initiatrice Franziska Herren a déjà déposé une demande similaire à travers l'initiative pour une eau potable propre, qui avait été rejetée par plus de 60 % de la population en 2021. Mme Herren semble ne pas reconnaître que de nombreux travaux sont déjà en cours à tous les niveaux pour améliorer la durabilité de l'agriculture et de la filière alimentaire suisses. C'est sur cette lancée que nous voulons poursuivre. Avec bon sens et réalisme. Quiconque désire la sécurité alimentaire doit soutenir les personnes qui contribuent chaque jour à nous nourrir. C'est pourquoi nous disons « non » à l'initiative sur l'alimentation et au diktat vegan. Pour une agriculture forte. Pour un approvisionnement sûr. Et pour une voie réaliste vers l'avenir.

Un grand merci de votre attention.